

2017

Le Cycle des Guerres

JEAN BAPTISTE RENARD

Un « Cycle des Guerres » a été découvert il y a un peu moins de 20 ans.

Il montre une répartition statistique intéressante du déclenchement des guerres majeures et des principales escalades.

Ce « Cycle des guerres » est utilisé depuis les années 2000 pour des prévisions.

Par exemple nous savions depuis 2012 qu'il était très probable que durant la période 2014-2017 il y aurait :

- Une nouvelle guerre israélo-arabe, (il y en a eu une en 2014)
- Une nouvelle guerre européenne (la guerre ukrainienne a commencé en 2014)
- Une régionalisation et internalisation de la guerre civile syrienne (il y a eu la guerre de l'Etat Islamique, l'implication régionale et internationale dans cette guerre qui s'est étendue à l'Irak)
- Et d'autres guerres non prévues à ce stade (exemple : reprise de la guerre Turquie – PKK)

Et pour symboliser ce pic de violence attendu fin 2015, en 2012 avait été fait ce dessin qui devait illustrer cette période.



2015 ? Cela vous rappelle-t-il quelque chose? Ce n'est pas de la science-fiction mais une réalité. Cette brochure présente tous les éléments permettant de le comprendre, de l'utiliser et de pouvoir mener des recherches complémentaires.

L'auteur, ingénieur à la retraite après avoir essentiellement travaillé dans l'industrie de l'armement, est à votre disposition pour :

- Présenter cette découverte,
- Animer toute réflexion,
- Et tout ce qui pourrait contribuer à faire vivre cette découverte.

Jean-Baptiste Renard

Table des matières

Introduction	3
Vue générale	3
Que veut montrer l'auteur ?	4
Qu'a dit le père de la Polémologie sur la périodicité des guerres	5
Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »	8
Graphique – comment les lire ?	8
Quels événements sont pris en compte ?	9
Quelques exemples et leur interprétation visuelle	10
Tableau des Écarts en % du contexte	12
Le cycle des guerres dans différents contextes	13
Les contextes retenus.....	13
Contexte conflit israélo-arabe	14
Contexte Européen	16
Contexte Inde-Pakistan	18
Contexte Liban	20
Contexte Monde	22
Contextes non significatifs	24
Modélisation du déclenchement des guerres pour comprendre le « Cycle des guerres »	25
Phénomène A – Le « Cycle des Guerres » : un phénomène sinusoïdal qui exacerbe ou atténue les tensions.....	26
Phénomène B – Une explication du déclenchement des guerres	27
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification de guerre	28
Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures	32
Le déclenchement de la guerre contre l'Irak en mars 2003	32
Les précieuses données de Wikileaks.....	32
2012-2014	33
2014 et 2015	34
2016	35
Pouvons-nous conclure ?	36
Que faire du « Cycle des Guerres » ?.....	37
Stratégie et prévisions.....	37
Une nouvelle vision de la guerre et de la paix ?	38
Pour ou contre : quel débat contradictoire ?	39

Introduction

Introduction

Vue générale

Le « Cycle des Guerres » a été découvert en 1999, suite à d'autres recherches qui n'étaient pas focalisées sur les guerres et qui n'avaient pas pour finalité de trouver un tel Cycle. Ce fut une découverte presque fortuite, bien que la stricte application d'une autre recherche.

En France, le père de la polémologie Gaston BOUTHOUl a consacré dans son « traité de Polémologie » une partie à la périodicité des guerres. Il la considère comme légitime et a même donné une fourchette de périodicité dans laquelle se retrouve la périodicité du Cycle des Guerres présenté ici.

Pour certains qui ne connaissent pas ce qu'a écrit Gaston Bouthoul, le sujet semble provoquer un rejet par a priori : il leur semble que cela ne peut pas exister et ne pourrait pas exister, et ils s'arrêtent le plus souvent là dans l'examen de ce sujet, restants sur leur a priori.

Pour d'autres, le sujet est d'intérêt variable. Ils n'y sont pas forcément opposés mais ne voient pas non plus l'avantage que cela donne pour anticiper l'avenir.

Il serait apprécié que ces quelques éléments présentés soient évalués avant de conclure. Si cela est évident pour certains de les évaluer, quelques réactions abruptes laissent dubitatif. Peut-être simplement parce que le sujet ne les intéresse pas ?

Un débat contradictoire est de toute façon nécessaire: il y a des arguments pour ou contre qui devraient être débattus.

Cette présentation est décomposée en plusieurs étapes :

- Que veut montrer l'auteur ?
- Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »
- Présentation du « Cycle des Guerres » dans différents contextes
 - Conflit israélo-arabe
 - Conflit Indo-Pakistanaï
 - Europe
 - Liban
 - Monde

On pourrait imaginer d'autres contextes mais il faut bien en présenter quelques-uns dans des régions différentes pour commencer

- Essai de modélisation du déclenchement des guerres compatible du « Cycle des Guerres »
- Matérialisation du phénomène périodique par des milliers de points ?
- Que faire du « Cycle des Guerres »
- Pour ou Contre - Quel débat Contradictoire ?

Introduction

Que veut montrer l'auteur ?

D'abord que la répartition du déclenchement des guerres n'est pas complètement aléatoire. Si nous avons des périodes successives d'environ 8 ans et demi, correspondant au Cycle des guerres, nous voulons typiquement montrer que 70 à 80% des guerres se déclenchent dans une « période d'amplification » des violences/guerres d'un peu plus de 4 ans et que les 30 à 20% sont dans la période inverse, c'est à dire une « période d'atténuation » d'un peu plus de 4ans.

Nous ne prétendons pas démontrer que toutes les guerres suivent ce phénomène mais simplement que c'est un phénomène qui a de l'influence, montrable statistiquement.

Introduction

Qu'a dit le père de la Polémologie sur la périodicité des guerres

Gaston Bouthoul est le père de la Polémologie ou sociologie des guerres.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale il a fait des études importantes sur le sujet qui font autorité en France, même si les modes et courants de pensée ont fait fleurir de nombreuses autres écoles que la polémologie ailleurs qu'en France.

Avant de commencer mes recherches dans les années 1970, j'ai lu le traité de Polémologie, considéré à l'époque comme la référence sur ces sujets.

Mes recherches n'avaient pas pour but de trouver un cycle des guerres, et je ne me souviens pas avoir été marqué par cette partie du traité de Polémologie, puisque c'est presque accidentellement que cette recherche a débouché sur le « Cycle des Guerres ».

Ayant relu en 2010 le Traité de Polémologie [1], j'ai constaté que Gaston Bouthoul considérait une telle démarche de périodicité des guerres comme légitime.

Il en parle à deux endroits :

1 – Dans la première partie « Introduction et Méthodes », lorsqu'il esquisse « les traits principaux d'une méthodologie de la guerre au chapitre 2

2 – Dans la neuvième Partie (sur dix au total) du Traité de Polémologie, totalement consacrée à la périodicité des guerres.

Extrait de la partie méthodologie du Traité de Polémologie

« ..la présence de la guerre dans tous les types de civilisations connus, le fait qu'elle est inséparable des mentalités et des institutions les plus diverses, et surtout son analogie avec certaines fonctions biologiques, pose la question de sa périodicité. **Périodicité que nous pouvons considérer comme admissible**, bien qu'elle ne soit nullement certaine a priori....

Une analogie mérite cependant d'être signalée : c'est celle de la guerre avec les *crises économiques*. Elles présentent toutes deux le même aspect d'irruption brusque à partir d'un pont de rupture nettement défini et identifiable. Toutes deux se définissent immédiatement par leur caractère destructeur ou, tout au moins, frénateur : arrêt des processus d'accumulation, résorption ou destruction des capitaux et de stocks, arrêt des processus d'accumulation, résorption ou destruction de capitaux et de stocks, arrêt ou ralentissement de la production des hommes et des choses ; ce premier processus étant suivi d'une lente convalescence ramenant à un nouvel équilibre.

Cette analogie est de nature à confirmer l'hypothèse d'une certaine périodicité des guerres. Celles des crises sont aussi fort élastique puisque l'intervalle classique entre elles varie en moyenne **entre sept et onze ans**, soit à peu près du simple au double.... »

Introduction

Il faut donc retenir qu'une telle périodicité des guerres lui paraît probable et qu'elle se situe, a priori entre 7 et onze ans.

Partie Périodicité des guerres du Traité de Polémologie

Dans cette partie, Gaston Bouthoul indique plusieurs choses

1 – les limitations de la recherche d'un d'homme seul :

« ...Peut-être les guerres présentent-elles une analogie de plus avec les crises économiques. Les analyses faites de celles-ci par un grand nombre d'auteurs, échelonnées sur près d'un siècle, concordent à considérer que les crises économiques ne procèdent pas d'une cause unique mais sont les résultantes de facteurs concomitants. Il en est de même des guerres.

Pour avoir une idée plus nette de cette périodicité et de ses causes, ou plus exactement de ses facteurs, il faudrait revenir minutieusement sur chacun d'eux et se livrer à la fois à des analyses et des observations destinées à montrer le rôle que chacun d'eux joue dans cette périodicité. Mais **ces recherches excèdent les possibilités d'un chercheur seul** ... »

2 – Il a semblé à Gaston Bouthoul que les rythmes des guerres pouvaient être ceux de l'oubli, c'est-à-dire d'une génération (30 ans) ainsi que d'une grande guerre tous les 100 ans.

Il n'est pas parti d'une analyse précise des guerres, mais d'une possible explication pour essayer de trouver une périodicité sur laquelle il reconnaît qu'il n'avait pas le temps matériel de faire une analyse complète. Il n'a donc pas trouvé de périodicité confirmée par une analyse, mais posé quelques hypothèses, illustrées par quelques exemples qui ne pouvaient être une démonstration, laissant à d'autres chercheurs à venir le soin de faire une analyse détaillée pour trouver la ou les périodicités des guerres.

3 – Pour Gaston Bouthoul, la périodicité des guerres doit être étudiée à partir du moment où éclatent les guerres.

« .. lorsque l'on veut déterminer le rythme des guerres, il convient de se placer non pas à la fin du conflit mais au contraire **au moment précis où il éclate**....

Peu importe si la période de destruction consécutive dure quelques mois ou des années. Ce qui est à considérer, c'est le moment du déclenchement qui marque le retournement de la conjoncture **C'est donc ce point de fracture qui constitue le phénomène marquant et que nous prendrons systématiquement en considération dans les recherches sur la périodicité des conflits.** ... »

Conclusion sur la Périodicité des guerres dans le traité de Polémologie et le « Cycle des Guerres »

- La périodicité des guerres est une hypothèse légitime d'après Gaston Bouthoul
- Le « Cycle des Guerres » s'est appuyé sur **la date de déclenchement des guerres, comme le recommande Gaston Bouthoul**, ce qui légitime aussi la méthodologie qui a été retenue

Introduction

- Gaston Bouthoul a envisagé la périodicité économique **de 7 à 11 ans (la périodicité du « Cycle des Guerres » est de 8 ans et demi)**, ainsi que des périodicités de 30 ans et 100 ans.

L'auteur que je suis reconnaît ne pas se souvenir avoir appliqué, consciemment, les recommandations de Gaston Bouthoul bien qu'ayant lu le traité de Polémologie dans les années 1970.

Au vu de ce qui est écrit dans le traité de Polémologie, la recherche ayant abouti au « Cycle des Guerres » est cohérente avec la démarche méthodologique de la périodicité des guerres dans le Traité de Polémologie. ***Le « Cycle des Guerres » est une confirmation éclatante des hypothèses de Gaston Bouthoul dont le traité de polémologie mérite encore d'être consulté.***

Pour ceux qui voudraient avoir un peu plus d'informations, il est recommandé de lire le « Traité de Polémologie » qui reste riche en pistes autres que la « Périodicité des guerres ».

Le « Cycle des Guerres » n'a jamais eu la prétention de ramener toute la polémologie à une périodicité des guerres mais de démontrer une périodicité des guerres, dans le cadre d'un phénomène clairement identifié comme un facteur favorisant les guerres, sans prétendre en être la seule cause.

Gaston Bouthoul aurait certainement apprécié à sa juste valeur ce travail. **Le « Cycle des Guerres » est la confirmation tardive des intuitions de Gaston Bouthoul, démontrant la périodicité des guerres qu'il considérait comme une hypothèse légitime** »[2].

Gaston Bouthoul pensait qu'une telle recherche de périodicité **excéderait les possibilités d'un chercheur seul**. Sur ce point il semble s'être trompé puisque j'ai pu y parvenir seul, mais c'est par hasard que cette périodicité a été trouvée et non en cherchant systématiquement une périodicité des guerres. La « Théorie du Retour » dont les fondements remontent à 1988 n'était pas initialement tournée vers les guerres. C'est en appliquant la « Théorie du Retour » et en accumulant des exemples qu'il est apparu qu'il y avait un « Cycle des Guerres », initialement dénommé « Cycle du Retour » par le lien de sa découverte avec la « Théorie du Retour ». Par contre, ce sont les dates de déclenchement des guerres qui ont été utilisées en 2001 pour aboutir à la mesure des 3085 jours de la Théorie du Retour, à partir d'une étude « statistique » en prenant les guerres majeures du 20^e siècle.

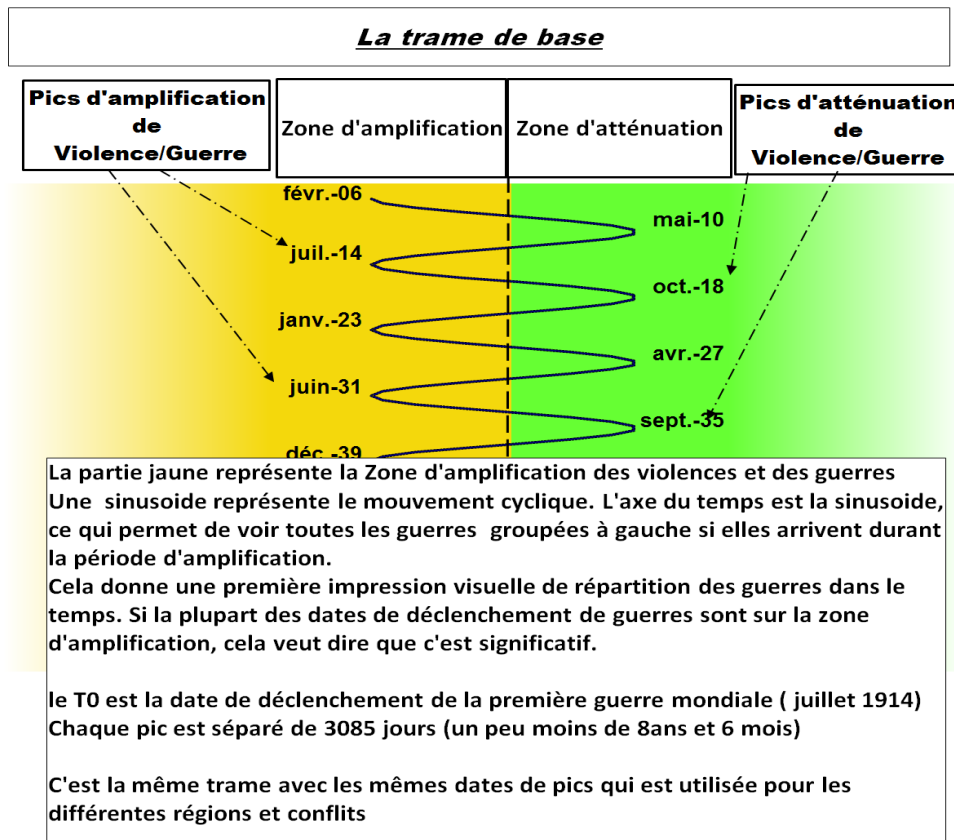
Tout ceci montre que Gaston Bouthoul a ouvert de nombreuses pistes pertinentes à son époque dont certaines se trouvent simplement confirmées plus d'un demi-siècle plus tard.

[1] Traité de polémologie de Gaston Bouthoul aux éditions Payot « Bibliothèque scientifique Payot », édition 1991, suivant la mise à jour de 1970

[2] Les représentants actuels de la Polémologie (espèce en voie de disparition) ne se reconnaissent pas dans cette analyse, mais je ne revendique aucune légitimité dans les études polémologiques, et je ne souhaite pas alimenter des querelles inutiles sur ce sujet.

Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »

Graphique – comment les lire ?



Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »

Quels événements sont pris en compte ?

Sont indiqués sur le Graphique de chaque contexte

Les événements de type Guerre

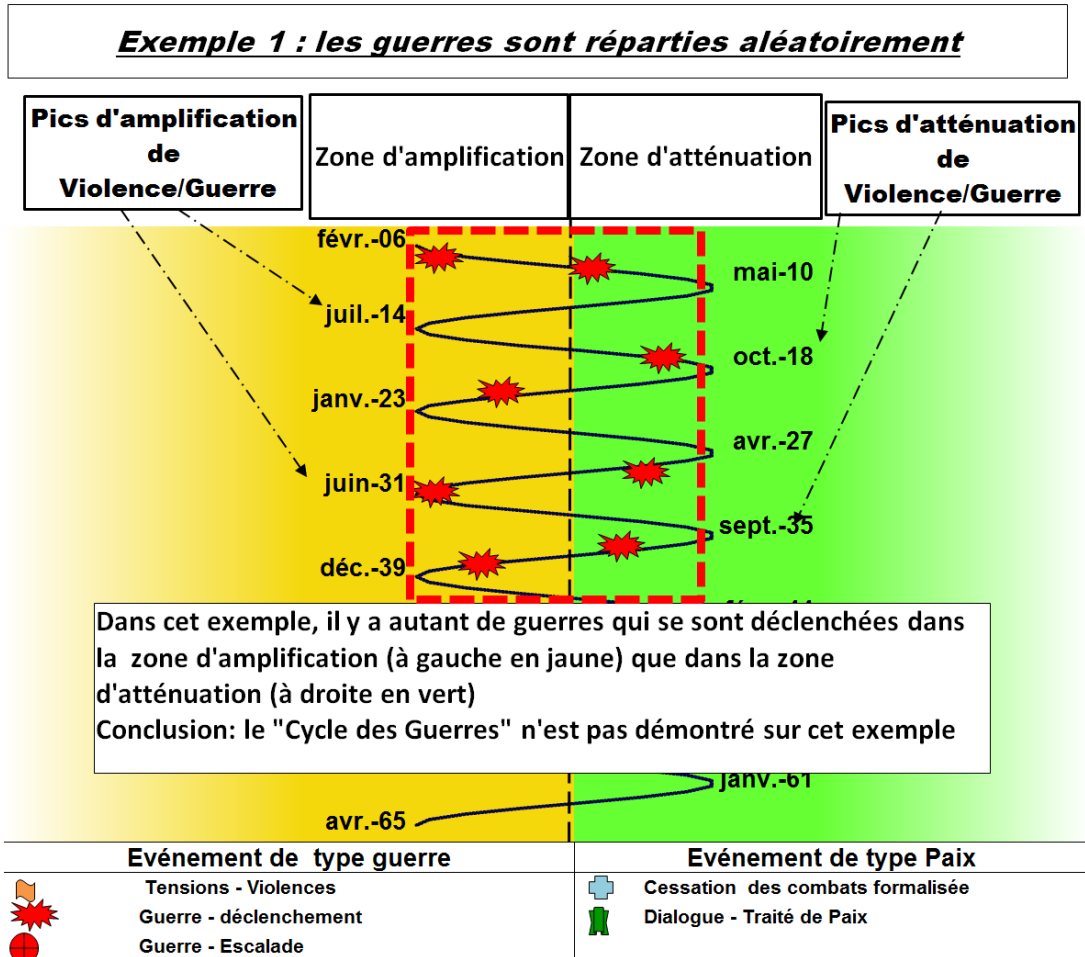
- les dates de déclenchement des guerres,
- quelques tensions lorsque la guerre n'a pas eu lieu mais que les tensions ont été bien visibles,
- les dates d'escalade majeure (ou de guerre dans la guerre), si elles paraissent significatives

Des événements de type Paix

- les dates de cessation des combats
- les dates de traité de paix.

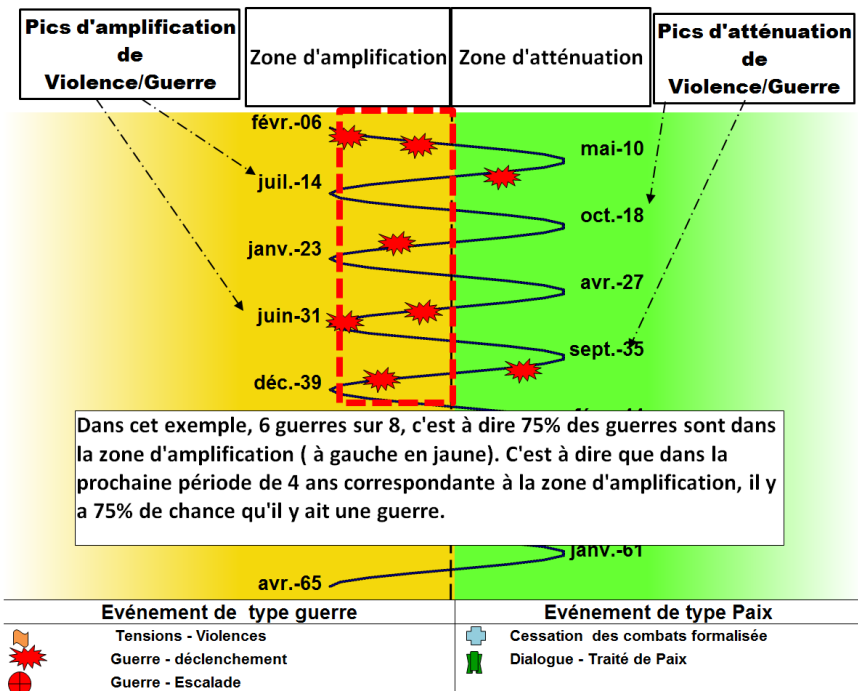
Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »

Quelques exemples et leur interprétation visuelle

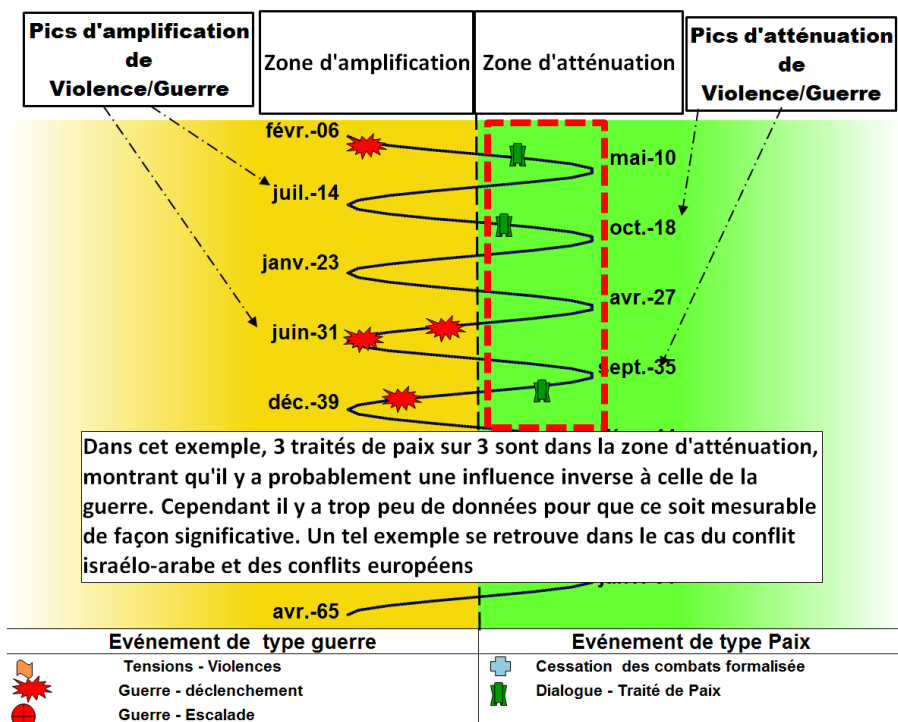


Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »

Exemple 2 : les guerres sont en majorité déclenchées dans la zone d'amplification = 75% sont dans 50% du temps



Exemple 3: les traités de paix sont tous dans la zone d'atténuation, montrant une influence probable inverse

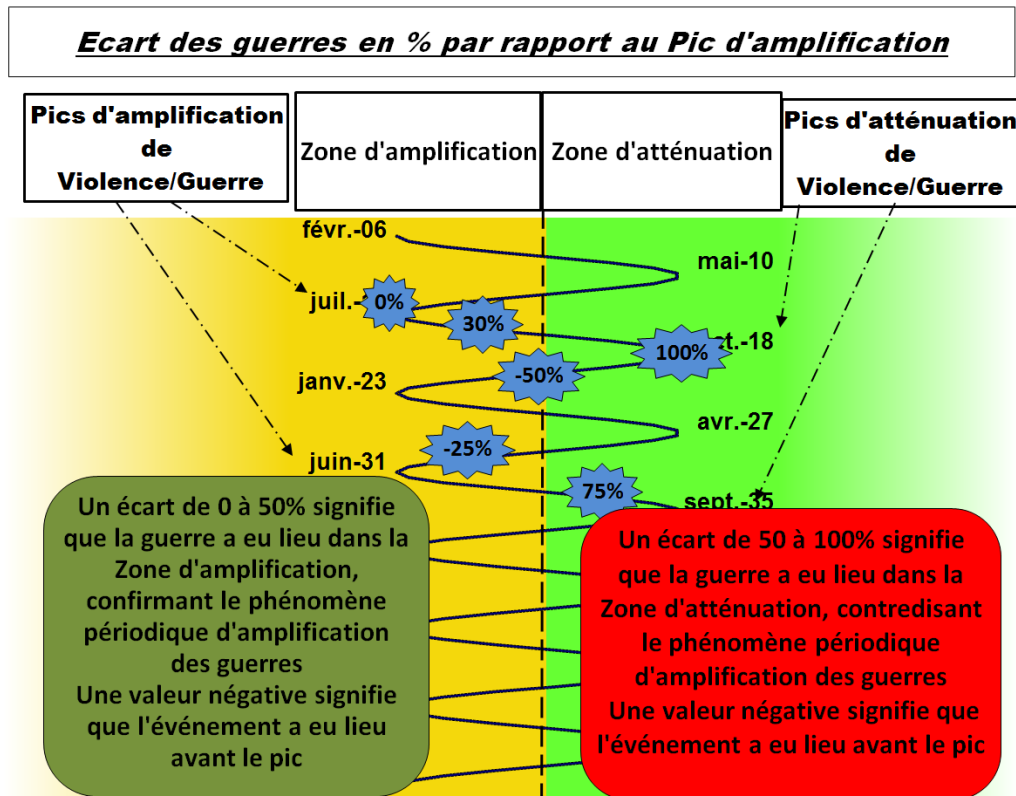


Méthodologie de présentation du « Cycle des Guerres »

Tableau des Écarts en % du contexte

A chaque graphique sont associées dans un tableau spécifique les mesures de l'écart des événements de type guerre.

La signification sur le graphique de ces écarts indiqués dans le tableau est illustrée dans le graphique qui suit.



- 0% signifie qu'il n'y a aucun écart et que la guerre s'est déclenchée au moment du pic d'amplification,
- 100% signifie que la guerre s'est déclenchée au moment le plus improbable d'après le « Cycle des Guerres », c'est à dire sur le pic d'atténuation,
- Si les guerres se déclenchaient de façon complètement aléatoire, cela voudrait dire qu'elles sont réparties uniformément avec des valeurs aléatoires, donc comprises entre 0 et 100,
- Si tous les écarts étaient inférieurs à 50%, cela voudrait dire que les guerres se déclenchent toutes en 50% du temps (au lieu de s'étaler sur la totalité du temps soit 100%).
- Si l'écart est une valeur négative, cela veut dire que l'événement a eu lieu avant le pic d'amplification, sinon après

Le cycle des guerres dans différents contextes

Les contextes retenus

Les contextes présentés ne prétendent pas faire office de « Démonstration ». A ce stade, il s'agit simplement d'éveiller la curiosité de ceux qui en prennent connaissance pour pouvoir lancer les recherches complémentaires qui sont nécessaires pour confirmer définitivement le phénomène entrevu.

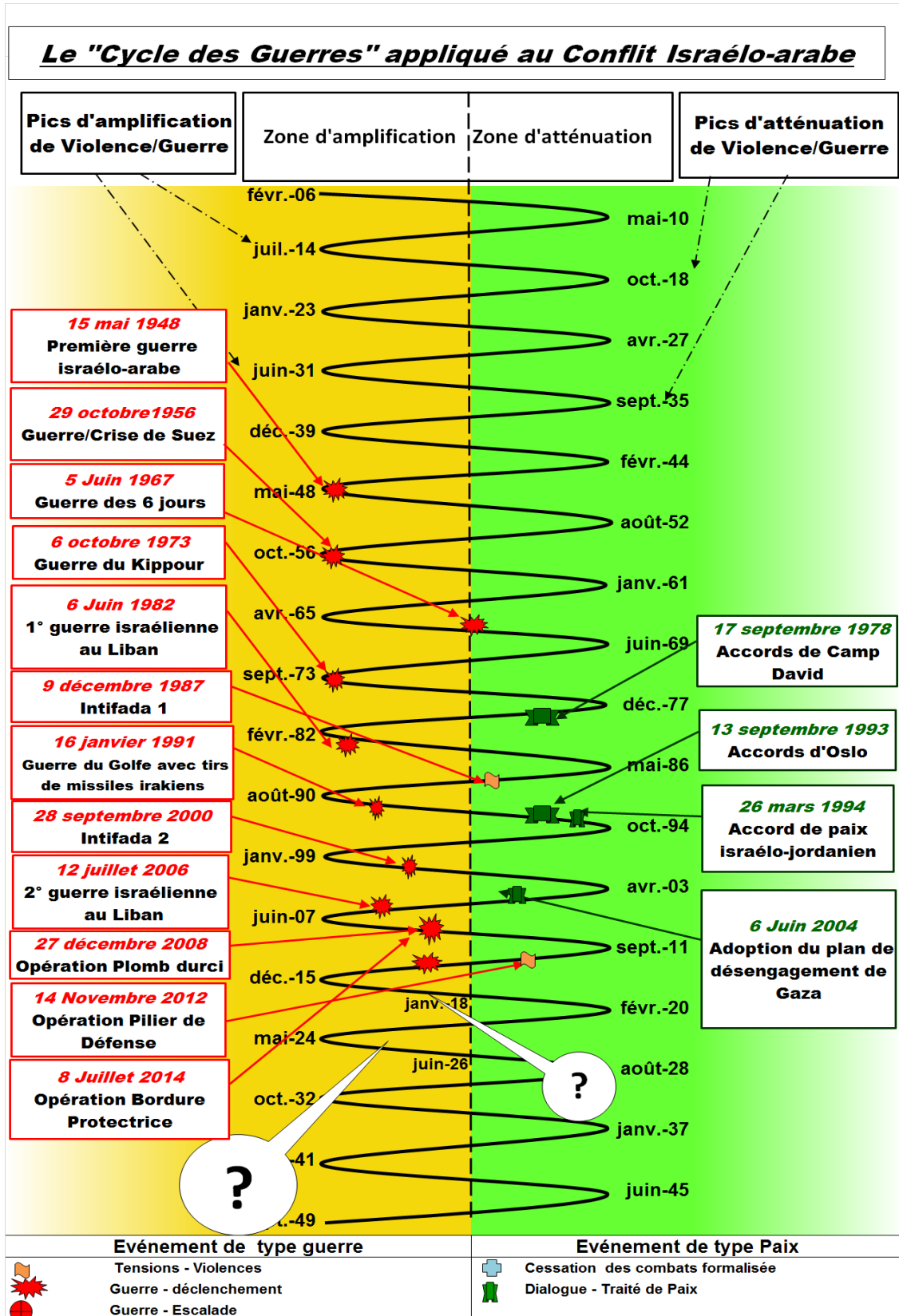
Les contextes retenus pour cette présentation sont :

- Conflit israélo-arabe,
- Conflit Indo-Pakistanaï,
- Europe,
- Liban,
- Monde.

Les contextes retenus correspondent à quelques sujets suivis par l'auteur. La présentation visuelle retenue permet de comprendre les tendances prévisionnelles dans ces contextes, sans longue explication associée

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contexte conflit israélo-arabe



Le Cycle des Guerres dans différents contextes

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic	Ecart en représentation graphique (de 0 à 100%)
1° guerre israélo-arabe	15-mai-48	0,1	0%	
Guerre/Crise de Suez	29-oct.-56	0,2	0%	
Guerre des 6 jours	05-juin-67	26,0	51%	
Guerre du Kippour	06-oct.-73	0,7	1%	
1° Guerre israélienne au Liban	06-juin-82	3,4	7%	
Intifada 1	09-déc.-87	-31,9	-63%	
Guerre du Golfe	16-janv.-91	5,4	11%	
Intifada 2 - dégénère en guerre	28-sept.-00	20,4	40%	
2° Guerre israélienne au Liban	12-juil.-06	-11,5	-23%	
Opération Plomb durci	27-déc.-08	18,0	36%	
Opération Pilier de Défense	14-nov.-12	-36,8	-73%	
Opération Bordure Protectrice	08-juil.-14	-17,0	-34%	

Moyenne des Ecart en valeur absolue, incluant les tensions 28%

Ecart Conflit Israélo-arabe

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'amplification des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

90 % des guerres (9 sur 10) sont dans 50% du temps (entre 0 et 50%)

1 exception

- la guerre des 6 jours qui est à 51%,

2 autres exceptions présentées ici comme des épisodes de tension et considérées par certains auteurs comme des guerres

- la première intifada qui est à 63% mais qui n'est pas considérée par tous les auteurs comme une guerre, vu son caractère globalement pacifique
- l'opération pilier de défense considérée par certains auteurs comme une des guerres

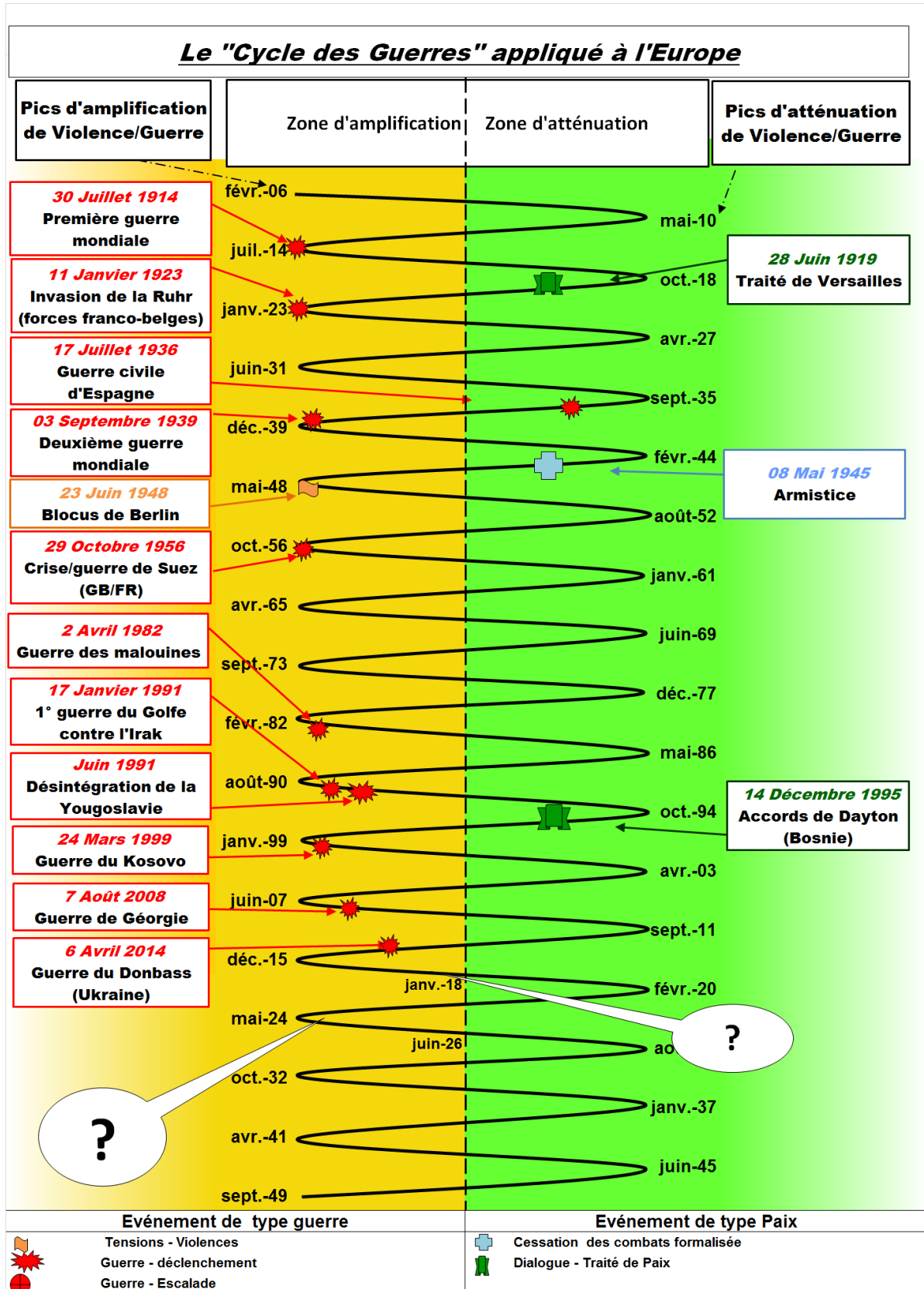
Il y a beaucoup d'autres opérations militaires qui ne sont pas considérées comme des guerres, par une très large majorité d'historiens et intervenants

En ajoutant ces 2 épisodes de tension comme des guerres,

75 % des dates de déclenchement des guerres (9 sur 12) sont dans 50% du temps (entre 0 et 50%) , ce qui reste statistiquement significatif d'un phénomène périodique ayant une influence sur ce conflit.

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contexte Européen



Le Cycle des Guerres dans différents contextes

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic	Ecart en représentation graphique (de 0 à 100%)
Première Guerre mondiale	30-juil.-14	0,0	0%	
Invasion de la Ruhr (forces franco-belges)	11-janv.-23	0,0	0%	
Guerre civile d'Espagne	17-juil.-36	-40,5	-80%	
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	-3,0	-6%	
Crise/Guerre de Suez	29-oct.-56	0,2	0%	
Guerre des Malouines (GB <--> Argentine)	02-avr.-82	1,2	2%	
1° Guerre du Golfe contre l'Irak suite invasion du Koweït	17-janv.-91	5,4	11%	
Désintégration de la Yougoslavie	01-juin-91	9,8	19%	
Guerre du Kosovo	24-mars-99	2,2	4%	
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	13,3	26%	
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	-20,1	-40%	

Moyenne (des données en valeur absolue)

17%

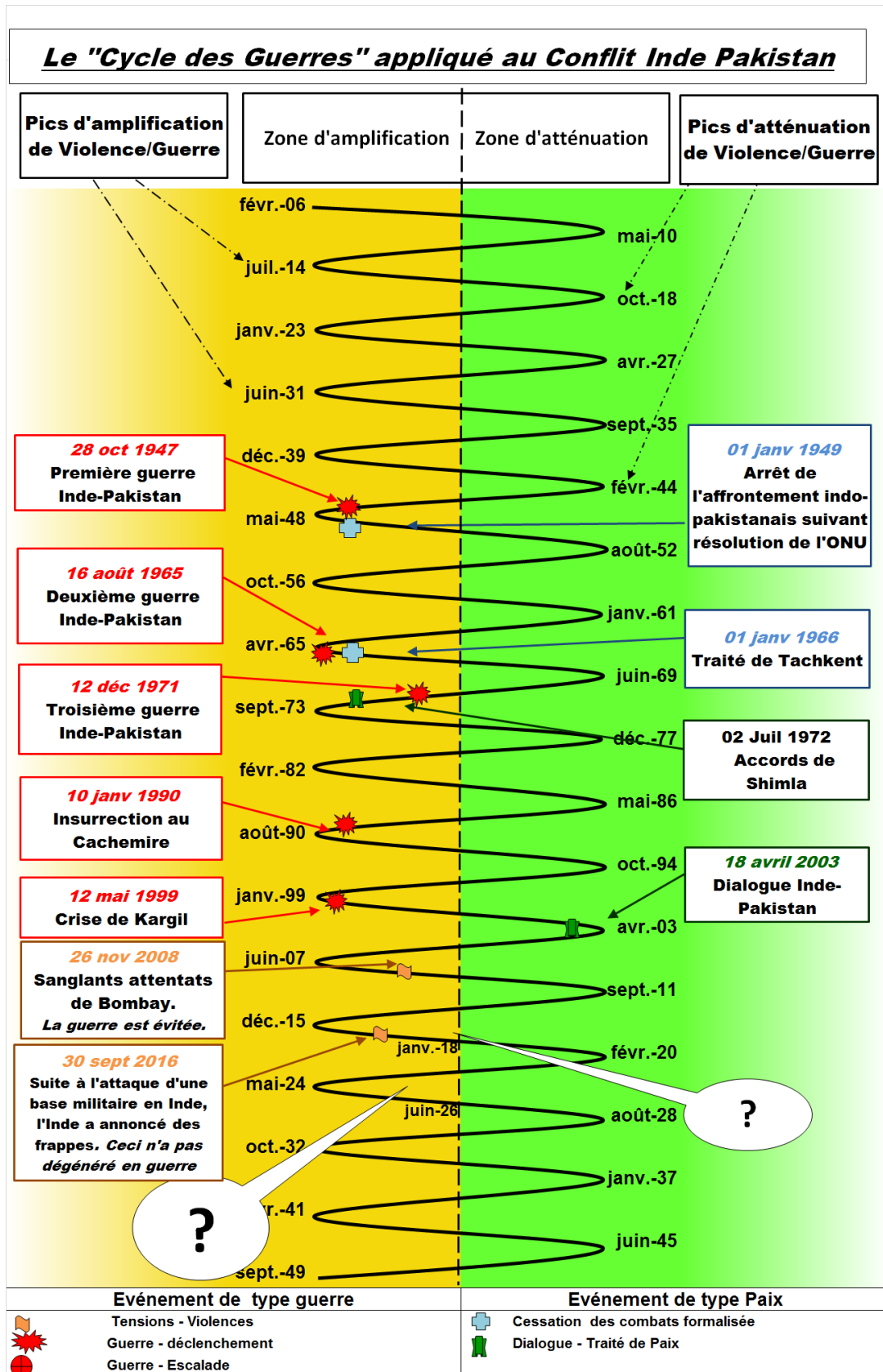
Ecart des Guerres Européennes

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'aggravation des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.

Si l'écart est moins de 30 % dans la plupart des guerres (exception comme la guerre civile d'Espagne), cela signifie que ce n'est pas complètement aléatoire, comme si il y avait un étonnant phénomène cyclique qui favorise les guerres

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contexte Inde-Pakistan



Le Cycle des Guerres dans différents contextes

	Date de début de la guerre	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic	Ecart en représentation graphique (de 0 à 100%)
Première guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	-6,5	-13%	10
Deuxième guerre Inde-Pakistan	16-août-65	4,4	9%	10
Troisième guerre Inde-Pakistan	12-déc.-71	-21,1	-42%	42
Insurrection au Cachemire	10-janv.-90	-6,8	-13%	10
Crise de Kargil	12-mai-99	3,8	8%	10
Sanglants attentats de Bombay (pas suivie d'une guerre)	26-nov.-08	17,0	34%	34
Incidents militaires suite à l'attaque d'une base indienne	30-sept.-16	9,8	19%	19

Moyenne (des données en valeur absolue incluant les tensions)

20%

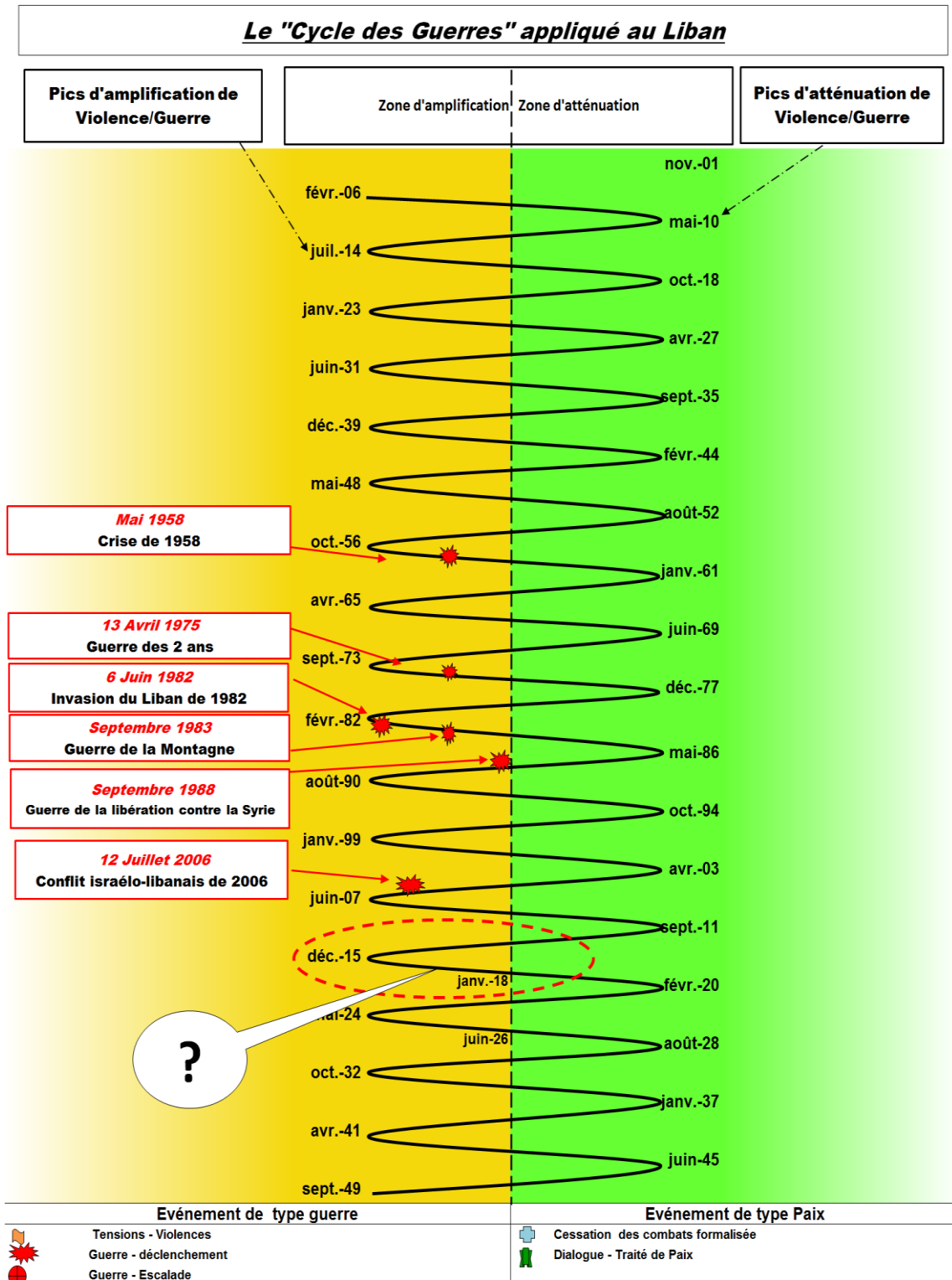
Écarts Conflit Inde-Pakistan

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'aggravation des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire. Si l'écart est toujours inférieur à 50%, cela signifie que le déclenchement des guerres est réparti dans la moitié du temps. C'est donc significatif pour montrer qu'il y a un phénomène qui pousse au déclenchement des guerres durant certaines périodes.

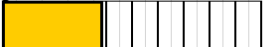
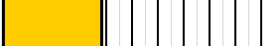
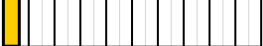


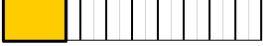
Depuis le début du 21^e siècle, c'est à dire depuis plus de 15 ans il n'a pas eu de guerre. Les pics d'amplification donnent simplement lieu à des tensions sans se transformer en guerre. Cela reste significatif et continue à être suivi

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contexte Liban



Le Cycle des Guerres dans différents contextes

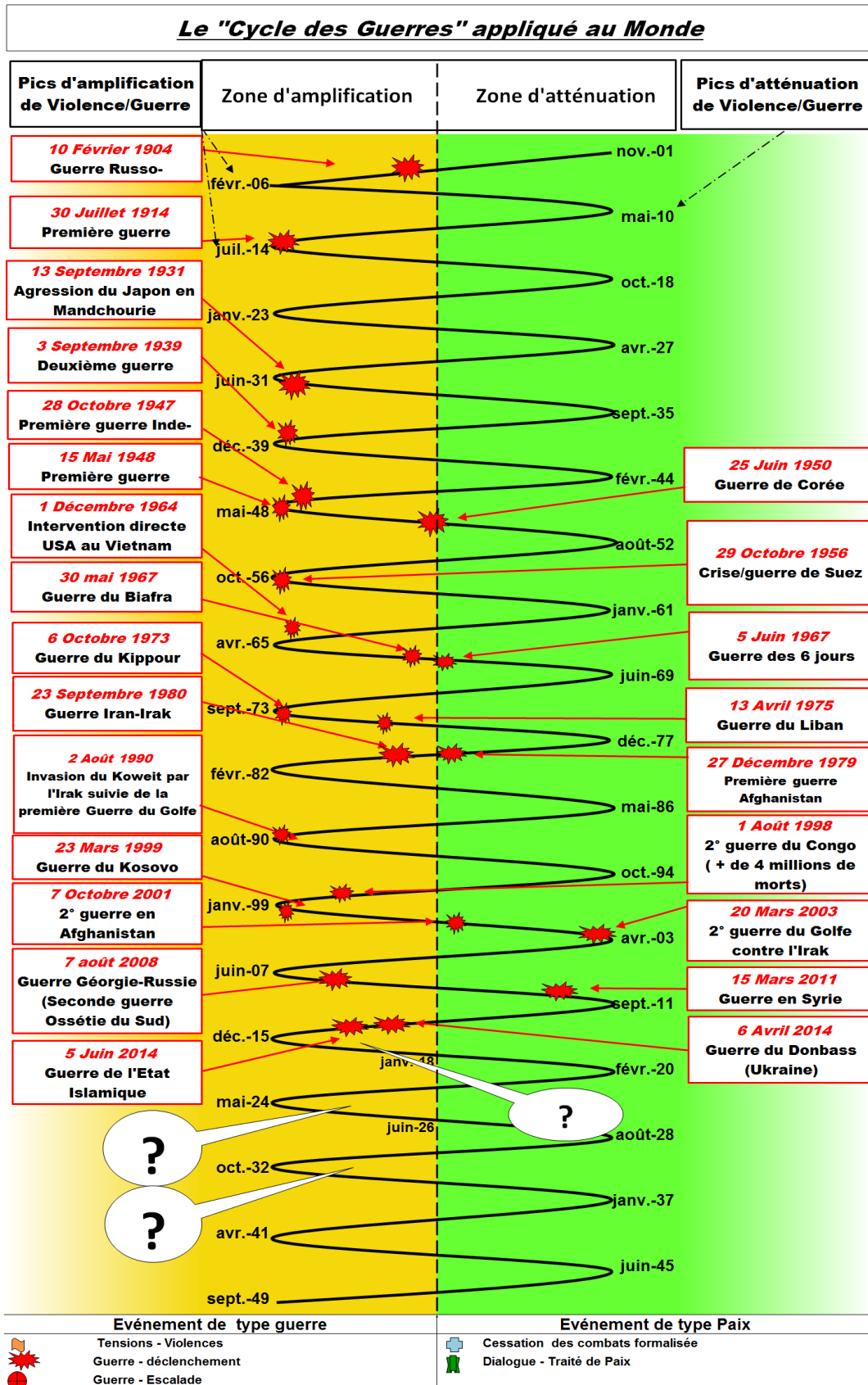
	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic	Ecart en représentation graphique (de 0 à 100%)
Crise de 1958	mai-58	18,7	37%	
Guerre des 2 ans	13-avr.-75	18,9	37%	
Invasion du Liban de 1982	06-juin-82	3,4	7%	
Guerre de la Montagne (1983-1984)	septembre-83	18,7	37%	
Guerre de la libération contre la Syrie	septembre-88	-22,7	-45%	
Conflit israélo-libanais de 2006	12-juil.-06	-11,5	-23%	

Écarts Guerres du Liban

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'aggravation des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire.
 Pour le Liban en prenant les différentes guerres telles que décrites sous fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Liban, l'écart est toujours inférieur à 45%, ce qui signifie que ces guerres se déclenchent toujours dans les périodes d'amplification des guerres

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contexte Monde



Le Cycle des Guerres dans différents contextes

	Date de début de l'événement	Ecart en mois par rapport au pic	Ecart en % par rapport au pic	Ecart en représentation graphique (de 0 à 100%)
Guerre Russo-japonaise	10-févr.-04	-24,3	-48%	
Première guerre Mondiale	30-juil.-14	0,0	0%	
Agression du Japon en Mandchourie	13-sept.-31	2,7	5%	
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	-3,0	-6%	
1° Guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	-6,5	-13%	
1° Guerre Israélo-arabe	15-mai-48	0,1	0%	
Guerre de Corée	25-juin-50	25,4	50%	
Crise/Guerre de Suez	29-oct.-56	0,2	0%	
Intervention directe des USA au Viet-nam	01-déc.-64	-4,1	-8%	
Guerre du Biafra	30-mai-67	25,8	51%	
Guerre des 6 jours	05-juin-67	26,0	51%	
Guerre du Kippour	06-oct.-73	0,7	1%	
Guerre du Liban	13-avr.-75	18,9	37%	
1° Guerre d'Afghanistan	27-déc.-79	-26,0	-51%	
Guerre Iran-Irak	23-sept.-80	-17,1	-34%	
Invasion du Koweït par l'Irak suivie de la 1° guerre du Golfe	02-août-90	-0,1	0%	
2° guerre du Congo (+ de 4 millions de morts)	01-août-98	-5,5	-11%	
Guerre du Kosovo	24-mars-99	2,2	4%	
2° guerre en Afghanistan	07-oct.-01	32,7	65%	
2° guerre du Golfe contre l'Irak	20-mars-03	50,1	99%	
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	13,3	26%	
Guerre en Syrie	15-mars-11	44,6	88%	
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	-20,1	-40%	
Guerre Etat Islamique	05-juin-14	-18,1	-36%	

Ecart des Guerres Majeures Monde

Si les guerres étaient aléatoires, la répartition des écarts par rapport aux pics d'aggravation des guerres se situerait entre 0 et 100 %, de façon aléatoire. Durant tout le 20^e siècle, la répartition est significative du cycle du retour et la plupart des guerres sont dans la zone d'amplification des guerres.

L'attentat du 11 septembre 2001 a mis les USA en guerre quasi permanente avec plusieurs guerres dont celles contre l'Afghanistan et l'Irak qui ne suivent pas le Cycle des guerres. Quand la guerre devient permanente, le phénomène induit par le Cycle des guerres peut être temporairement peu visible, comme ce fut le cas à partir de septembre 2001 et comme c'est encore le cas depuis le printemps arabe

Le Cycle des Guerres dans différents contextes

Contextes non significatifs

Pour montrer que l'auteur ne masque pas des éléments qui pourraient contester le « Cycle des Guerres », sont cités 2 contextes qui ne sont pas significatifs et peuvent être utilisés pour en montrer les limites, dans l'état actuel de ces recherches :

- L'Amérique du Sud
Il y a trop peu de guerres pour que ce soit significatif
- L'Afrique
Il y a trop de guerres : si vous prenez la liste des guerres africaines sans trier celles qui paraissent majeures des autres, il n'y aura rien de significatif. Et si l'auteur commençait par faire un tri, vous lui reprocheriez.

Il est exact que toutes les guerres ne suivent pas ce cycle et que des périodes de guerre permanente rendent le phénomène peu visible (voir le contexte Monde et les guerres du Monde Arabe depuis le 11 septembre 2001 : guerre en Afghanistan, Irak en 2003, Libye en 2011, Syrie en 2011).

Paradoxalement, le phénomène reste démontré durant cette période de guerre permanente, mais il faut présenter des éléments complémentaires qui ne sont pas expliqués dans cette première présentation. A titre d'exemple, la méthode de prévision utilisée avait retenu que la guerre en Syrie se transformerait en guerre régionale, ce qui fut le cas : il peut y avoir une forme de sur-violence, lorsque la guerre a commencé avant une période d'amplification (tout ceci fera l'objet de présentations complémentaires si demandées)

Il y a une autre période historique où le phénomène n'est pas visible : les guerres napoléoniennes. La guerre étant permanente, retenir l'un ou l'autre événement de ces guerres pour prétendre démontrer ce phénomène relève de la pure subjectivité dans l'état actuel de ces recherches.

Modélisation du déclenchement des guerres pour comprendre le « Cycle des guerres »

A la recherche d'un modèle de compréhension des guerres compatible du « Cycle des Guerres »

Dans ce qui est observé à propos du « Cycle des Guerres », il faut constater que la compréhension traditionnelle des guerres ne nous aide pas beaucoup. Quand on dit que la crise de 1929 est la cause de la seconde guerre mondiale, cela laisse croire qu'on puisse réduire une guerre à une seule cause.

Ainsi certains pourraient considérer que le « Cycle des Guerres » est LA cause des guerres. Cette affirmation n'a pas de sens. Le « Cycle des Guerres » n'est pas LA cause des guerres mais simplement un phénomène qui favorise les guerres à certaines périodes. Le « Cycle des Guerres » exacerbe, amplifie des violences au point qu'elles puissent dégénérer en guerres, mais la guerre peut avoir été déclenchée à des périodes les plus improbables. De plus, il y a certaines époques où le phénomène du « Cycle des Guerres » n'a quasiment pas d'effet. Il faut donc essayer de trouver un modèle de compréhension des guerres qui soit cohérent avec les observations faites à propos du « Cycle des Guerres ».

Ce qui suit est un essai de trouver une explication satisfaisante compatible avec ce qui a été observé. Elle fait appel à plusieurs concepts différents. Elle entrouvre une nouvelle compréhension des guerres.

Pour comprendre ce modèle de compréhension des guerres il faut avoir en tête 2 phénomènes et leur combinaison :

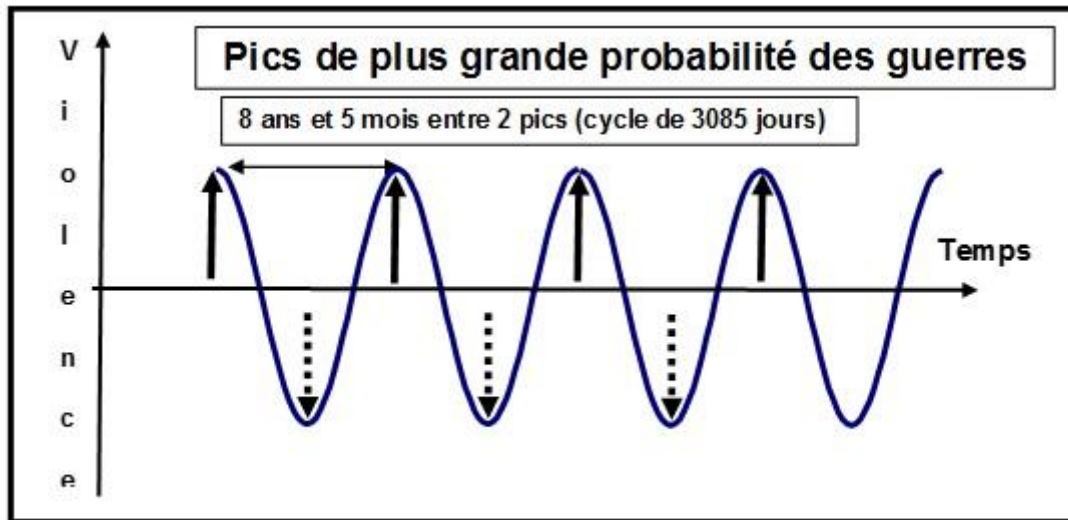
Phénomène A – un phénomène sinusoïdal qui exacerbe ou atténue les tensions

Phénomène B – une explication du déclenchement des guerres

Et enfin, la combinaison de ces 2 phénomènes

Phénomène A – Le « Cycle des Guerres » : un phénomène sinusoïdal qui exacerbe ou atténue les tensions

Il y a des périodes où les violences sont exacerbées et d'autres où elles sont atténuées. Le passage de l'un à l'autre est progressif.



Phénomène B – Une explication du déclenchement des guerres

Une guerre est provoquée par le cumul d'un ensemble de causes et non par une seule cause. Lorsqu'il est dit que la crise de 1929 a été la cause de la seconde guerre mondiale, il serait plus normal de dire que ce fut une cause qui s'est ajoutée à d'autres comme l'antagonisme franco-allemand de l'époque, ainsi que le traité marquant la fin de la première guerre mondiale, perçu comme une vexation à réparer. Ce sont 3 causes qui se sont cumulées. Il y en a encore d'autres comme la personnalité d'Hitler. Et à toutes ces causes s'est ajouté ce «Cycle des Guerres » qui apparaît comme une cause complémentaire. Cette dernière cause ne représente pas plus de 20% de l'ensemble de ces causes conduisant à la guerre, mais ajoutée aux autres elle a pu suffire pour déclencher ce cycle de violence.

La polémologie (dans les revues de l'institut de polémologie dans les années 70) a distingué principalement 3 niveaux de causes:

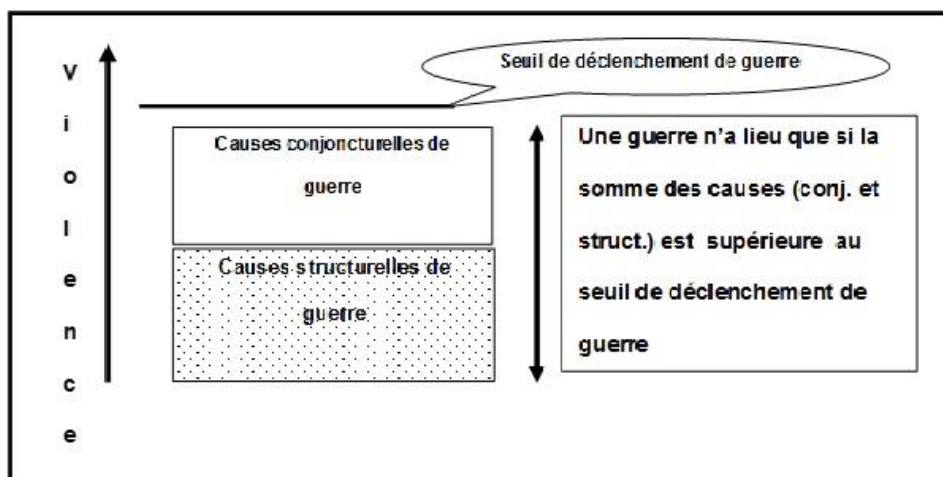
- les causes structurelles qui correspondent à des causes permanentes (différences religieuses, culturelles, raciales, institutionnelles)
- les causes « conjoncturelles » qui correspondent à la succession d'événements qui précèdent la guerre sans en être la cause immédiate.
- la cause immédiate, c'est à dire l'événement qui est à l'origine du déclenchement de la guerre

L'ensemble des causes s'accroissent et peuvent devenir supérieures à **un seuil de déclenchement de guerre.**

Pour la suite de l'explication, il faut se représenter l'ensemble des causes de guerres comme des causes conjoncturelles et structurelles qui s'accroissent.

Il n'y a un déclenchement de la guerre que si leur cumul dépasse un seuil appelé « Seuil de déclenchement de guerre ». Cette notion de seuil est introduite par l'auteur et est considérée comme fondamentale pour les recherches qui pourraient être faites dans les années à venir.

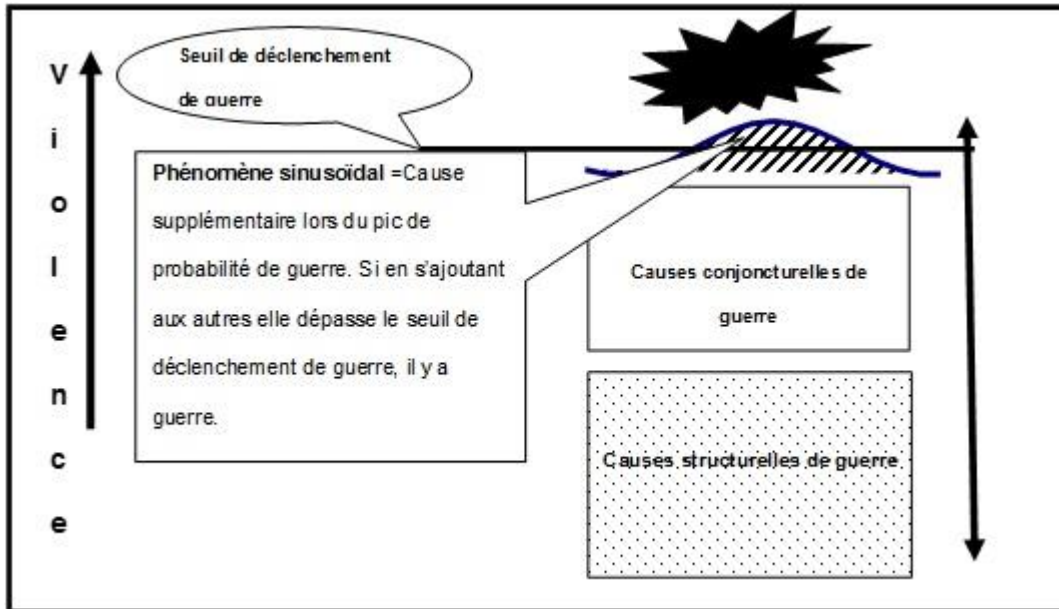
Au-delà d'un certain seuil de tension, il y aura un incident (la cause immédiate) qui va déterminer le début de la guerre. L'accumulation des tensions aboutit de toute façon à un incident ou action qui va marquer le début de la guerre.



Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification de guerre

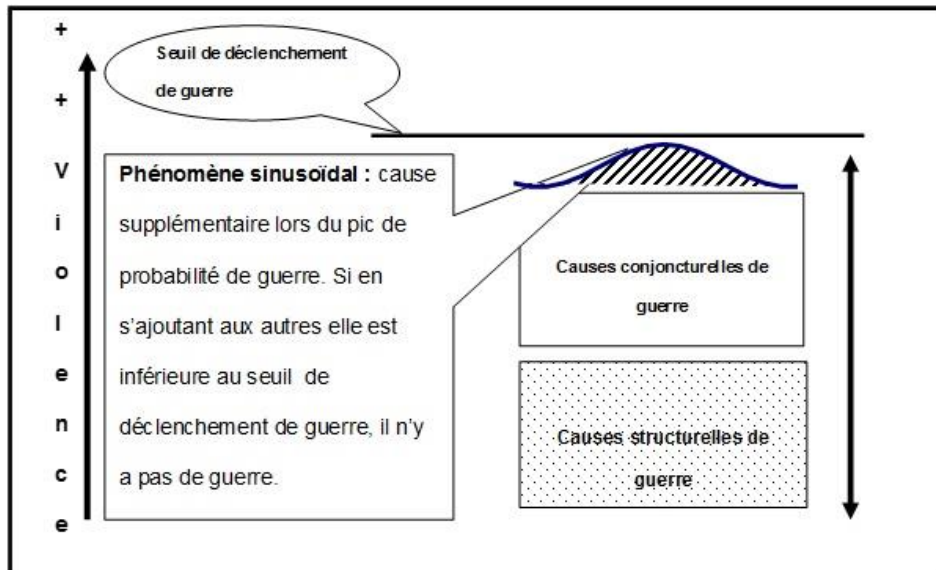
Combinaison 1: Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est légèrement inférieur au seuil de guerre.

Dans ce cas, le « Cycle des Guerres », lors d'un pic d'amplification de guerre, agit comme une cause supplémentaire qui va faire dépasser le seuil de déclenchement de guerre et va donc transformer la tension permanente en guerre.



Combinaison 2: Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de guerre.

Dans ce cas le « Cycle des Guerres », lors d'un pic d'amplification de guerre, agit comme une cause supplémentaire mais il n'y a pas de guerre parce que le seuil de déclenchement de guerre n'est pas atteint

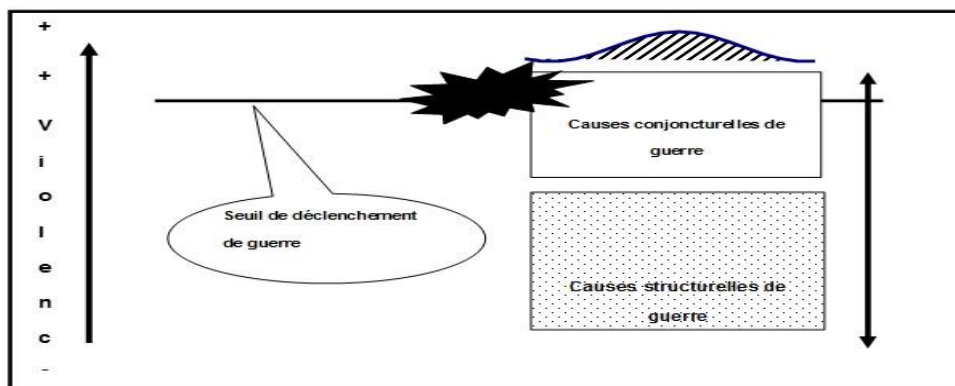


Combinaison 3: Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est bien supérieur au seuil de guerre, avant même le pic d'amplification de guerre.

Dans ce cas le « Cycle des Guerres », lors d'un pic d'amplification de guerre, ne déclenche pas de guerre puisque le seuil de déclenchement de guerre a déjà été dépassé et que c'est déjà la guerre. Cela peut favoriser une « sur-violence » visible à travers une escalade militaire ou des violences. 3 cas permettent de conforter cette hypothèse:

- début 1964, les bombardements au Vietnam marquent une escalade militaire au moment du pic d'amplification. La guerre a officiellement commencé depuis quelque temps, mais la vraie escalade se produit sur ce pic.
- La guerre en Irak a commencé en 2003, au moment d'un pic d'atténuation, la victoire américaine a été suivie d'une montée des violences progressives jusque fin 2006. Voir la partie « matérialisation du Cycle des guerres par des milliers de mesure ». Cela montre une sur-violence qui s'ajoute à la guerre déclenchée au moment le plus improbable. Ces violences internes à l'Irak ont augmenté jusqu'au pic d'amplification de guerre et ont ensuite régulièrement diminué, jusqu'à reprendre progressivement avec l'arrivée du pic d'amplification suivant.
- Après l'attentat du 13 Novembre 2015 à Paris par l'État Islamique, la réaction de la France provoque une escalade et entraîne la Grande Bretagne dans la guerre, en espérant aussi réunir une coalition militaire. La guerre contre l'État Islamique a commencé bien avant, mais le 13 Novembre 2015 et l'escalade qui suit sont un exemple typique d'une sur-violence quand la guerre est déjà engagée.
- la guerre en Syrie a commencé en 2011, à un pic d'atténuation, contredisant donc apparemment le cycle des guerres. Mais connaissant cette combinaison 3, j'ai prédit en 2012 qu'il y aurait une escalade régionale de la guerre syrienne lors du pic d'amplification prévu fin 2015. Cette extension de la guerre a commencé en 2014 et s'est poursuivie en 2015 et 2016 avant que ne commence le reflux de l'État islamique. La forme « Etat islamique » n'a pas été prévue en 2012, mais l'extension à une série de pays régionaux, oui

Phénomène sinusoïdal : qu'il soit présent ou non, cela ne déclenche pas de guerre. Le seuil de déclenchement de guerre a déjà été dépassé.



Modélisation du déclenchement des guerres compatible du « Cycle des Guerres »

Il est important de comprendre que ce modèle de déclenchement des guerres et ces 3 combinaisons identifiées permettent de mieux comprendre l'effet de ce « cycle des guerres » qui peut être visible de différentes manières:

- *le déclenchement d'une nouvelle guerre (combinaison 1)*
- *l'escalade ou l'extension de la guerre dans un périmètre plus large (combinaison 3)*

Ce qu'il faudrait faire pour compléter cet embryon d'explication des guerres

Seuls quelques concepts ont été posés. Ils permettent d'expliquer que le phénomène cyclique n'est qu'une cause parmi d'autres.

La violence est différente avant et après le seuil de déclenchement de guerre. Après le franchissement de ce seuil, la guerre donne l'impression de s'auto-alimenter. La guerre contribue elle-même à son extension.

L'effort à fournir pour mettre fin à une guerre est beaucoup plus grand que celui pour l'éviter. Pour aller plus loin, il faudrait quantifier les causes des guerres afin de transformer ces concepts en quelque chose de mesurable. C'est une autre réflexion qu'il faudrait mener et qui n'est pas abordée ici.

Les principes posés ici permettent de comprendre que dans certains cas le « Cycle des Guerres » peut provoquer des guerres, dans d'autres cas n'en provoquer aucune ou provoquer une escalade ou extension d'une guerre déjà existante.

Ces principes se raccrochent à des concepts plus classiques de la compréhension des guerres.

Le « Cycle des Guerres » ne met pas en cause ces explications mais les complète en identifiant une cause supplémentaire qui était, jusqu'à présent, invisible.

Ce modèle de compréhension des guerres est cohérent avec ce qui est observé. Le « Cycle des Guerres » ne produit pas systématiquement une guerre mais indique les conditions dans lesquelles il peut y avoir ou non une guerre ou une escalade.

La meilleure image reste celle de « la goutte qui fait déborder le vase ». Cette expression française rappelle que si le vase n'est pas presque plein, la goutte ne le fait pas déborder. Le « Cycle des Guerres » n'a donc d'effet que lorsqu'il y a déjà des tensions préexistantes qui vont se transformer en guerre au moment du pic d'amplification des conflits/guerres.

Cette explication brise aussi le fatalisme que certains pourraient y voir et permet de comprendre que les prévisions des guerres possibles vont s'appuyer d'abord sur une méthode classique d'analyse des guerres, avant d'identifier les conflits qui pourraient dégénérer en guerre.

Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures

Il est recommandé de lire au préalable la « [Modélisation du déclenchement des guerres pour comprendre le cycle des guerres](#) ». Les concepts qui y sont décrits sont utilisés dans cette page.

Le déclenchement de la guerre contre l'Irak en mars 2003

Revenons sur la 2^o guerre du Golfe contre l'Irak en 2003. Les opposants au « Cycle des guerres » y trouveront un cas remarquable contre le « Cycle des Guerres ». Le déclenchement de cette guerre a lieu sur le pic d'atténuation, exactement comme quelqu'un (imaginaire) qui aurait voulu démontrer que ce Cycle n'a pas de sens ou aurait voulu minimiser au maximum les répercussions régionales en évitant l'implication des autres acteurs régionaux.

Que se passe-t-il dans un tel cas remarquable ?

- En principe, cela démontre que « le cycle des guerres » ne déclenche pas toutes les guerres: **VRAI**
- Mais si on prend en compte la Combinaison 3 décrite dans la « [Modélisation du déclenchement des guerres pour comprendre le cycle des guerres](#) » on devrait avoir une forme de surviolenace visible au moment du pic d'amplification qui suit

Vous souvenez-vous ce qui s'est passé après l'intervention US en Irak à partir de mars 2003?

- D'abord les américains ont gagné cette bataille,
- puis ils ont occupé l'Irak,
- **Et une guerre civile irakienne accompagnée d'une répression militaire américaine a suivi.**

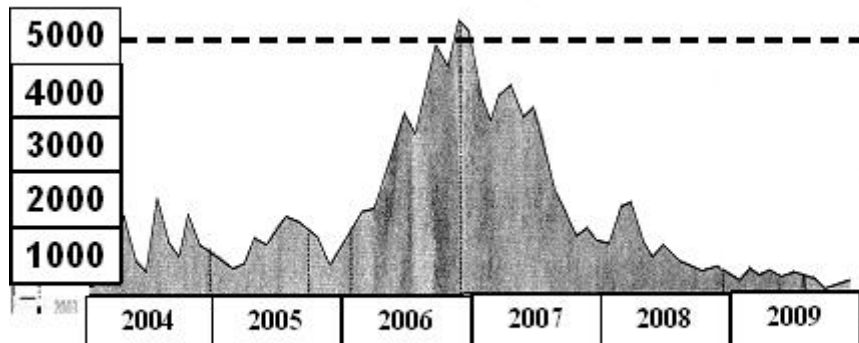
Les précieuses données de Wikileaks

L'armée américaine a fait un travail interne remarquable en répertoriant tous les incidents ainsi que les morts et blessés.

En 2010, suite à la publication des rapports de l'armée américaine par WikiLeaks, le journal « Le Monde » daté du Dimanche 24 –Lundi 25 octobre 2010 a publié un graphique montrant clairement un pic de violences en fin 2006. Avant la publication de ce graphique, il était admis que le pic de violence en Irak était plutôt en 2007, et les chiffres avancés étaient extrêmement variables suivant les sources. L'analyse minutieuse des rapports révélés par Wikileaks a permis de mesurer la violence réelle en Irak de 2004 à 2009. La mesure est celle du nombre de victimes. La source du graphique original publié dans le journal « Le Monde » est « THE BUREAU OF INVESTIGATIVE JOURNALISM » Selon les rapports de l'armée américaine publiés par Wikileaks, il y eut 110.000 morts de 2004 à 2009. Le graphique suivant (dont la forme a été

Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures ?

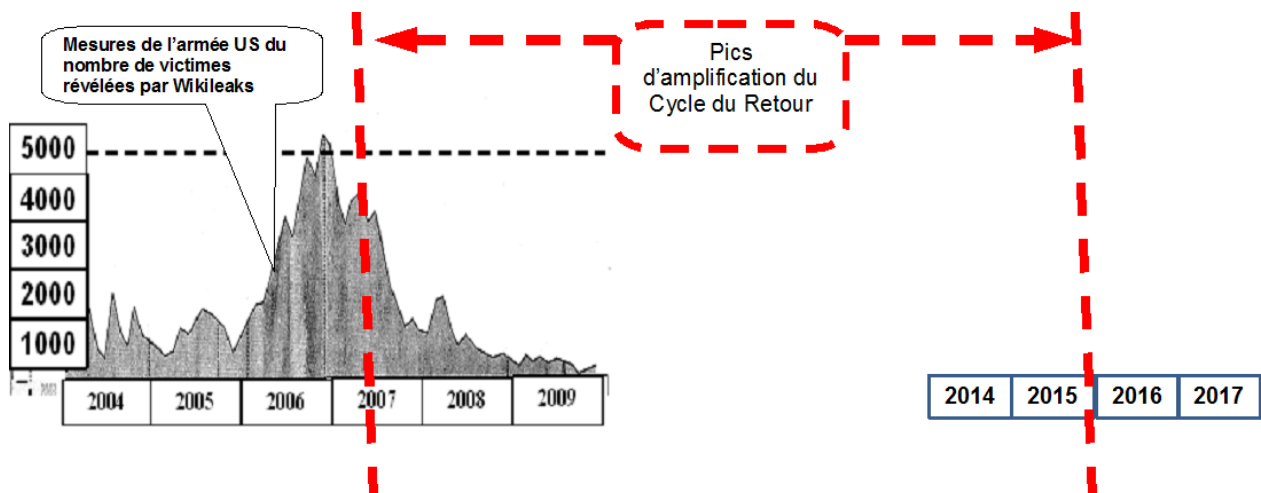
reprise pour le présenter), indique la répartition de ces victimes dans le temps (morts et blessés). C'est la seule mesure fiable de la violence en Irak connue à ce jour durant cette période et qui s'appuie sur des rapports, contrairement à de nombreuses autres estimations qui s'appuyaient sur quelques sondages extrapolés par des méthodes statistiques suivant des hypothèses très différentes d'une source à l'autre.



Cette courbe s'appuie sur 400.000 rapports militaires fournis par Wikileaks et exploités par les media.

2012-2014

Sachant que le pic d'amplification était en mi 2007 et que le suivant est en fin 2015, vous pouvez imaginer à la lecture de ce graphique ce qui est présenté dans le graphique suivant, si vous avez compris le « Cycle des Guerres »



L'impression que le « Cycle des guerres » est matérialisé

Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures ?

Quand on regarde ce graphique, cela donne l'impression qu'une demi-période du phénomène sinusoïdal est matérialisée. Plutôt que d'avoir un seul point : le déclenchement de la guerre, nous voyons une matérialisation apparente du pic d'amplification .

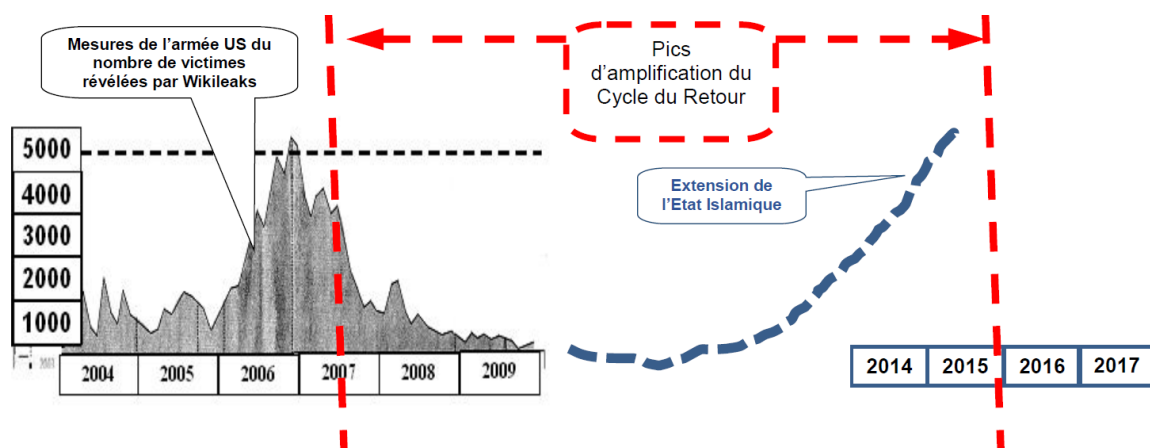
Impression ou réalité ? Cela pourrait être important pour faire valoir le « Cycle des guerres » qui aurait un effet même lorsque la guerre a commencé avant la période d'amplification. Dans [l'essai de modélisation des guerres](#), c'est ce qui est appelé la combinaison 3, lorsque la guerre a commencé avant la période d'amplification. Dans ce cas de la combinaison 3 on peut observer une surviolence, et ces données apparaissent comme un exemple le confirmant.

Ce que nous voyons avant 2014: nous voyons un pic décalé de 6 mois par rapport au pic d'amplification du « cycle des guerres ». Mais les violences de la guerre civile irakienne qui ont suivi la seconde guerre du golfe de 2003 laissent supposer que le « Cycle des Guerres » a bien eu une influence sur le niveau de violence en Irak. Après un déclenchement de la guerre du golfe, en 2003, qui semble contredire le « Cycle des Guerres », des milliers de mesure matérialisent ce qui ressemble au « Cycle des Guerres »

Que peut en conclure avant 2014 quelqu'un qui connaît le « Cycle des Guerres » ?

Il peut en conclure que ce que j'ai conclu. Le départ des américains en 2011 de l'Irak se fait dans la période la + calme. Si cette matérialisation est bien celle du « Cycle des Guerres », dans la période d'amplification qui va suivre ce retrait (2014 à 2017) , nous verrons une composante de violences/guerre civile interne à l'Irak reprendre de l'ampleur jusque 2015 et ensuite une nouvelle baisse de ces violences/guerre civile. Les américains sont partis d'Irak en croyant que le travail était fait et fini. S'ils avaient eu connaissance de ce phénomène ils auraient pu aboutir aux mêmes conclusions et anticiper la période qui a suivi. Tout ce qui s'est passé par la suite l'a confirmé.

2014 et 2015



Ce que nous voyons en 2014 et 2015 : Depuis 2012 il y a bien une remontée des violences (trait en pointillé), confirmant que le cycle identifié par Wikileaks est bien la matérialisation du « Cycle des Guerres ». Les media ont parlé progressivement de reprise des attentats puis en fin

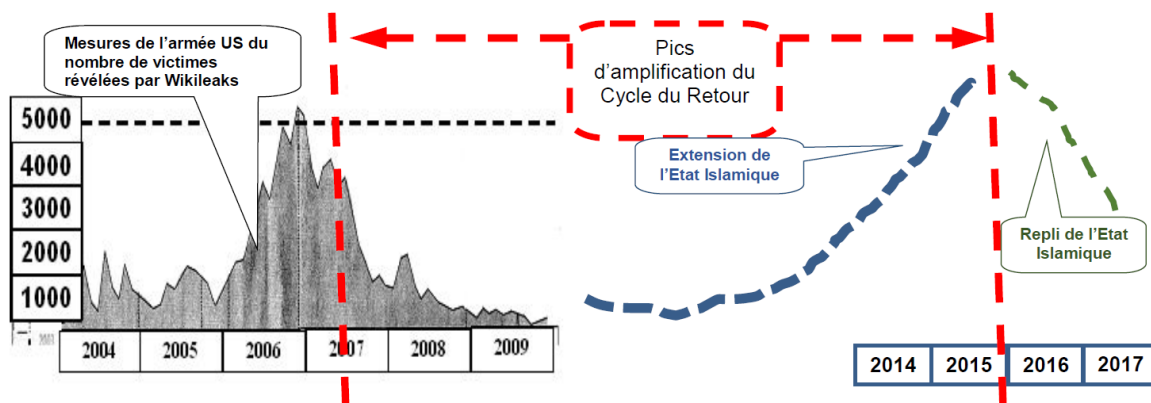
Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures ?

2013 parlaient de niveau de violence semblable à celui de 2008/2007 et puis cette nouvelle guerre en Irak contre Daech fait exploser tous les compteurs. **Le phénomène sinusoïdal à l'origine du « Cycle des Guerres » apparaît pour la première fois matérialisé et confirmé.** C'est bien mieux qu'avec un seul point représenté par la date de déclenchement d'une guerre. Trouver les rapports permettant de matérialiser avec plus de précision le trait bleu en pointillé serait encore mieux mais c'est déjà troublant comme hypothèse de confirmation de ce phénomène.

Pourquoi ce constat est important?

Il confirme l'explication donnée dans la [modélisation du déclenchement des guerres avec le « Cycle des Guerres »](#). En particulier, il confirme que lorsque la guerre s'est déclenchée avant le pic d'amplification (c'est le cas de la guerre en Irak en 2003), le « Cycle des Guerres » peut agir comme un facteur de sur-violence, ce qui fut le cas. Et alors que certains mettent en avant le déclenchement de la seconde guerre du Golfe en 2003 comme un élément mettant en cause le « Cycle des Guerres », la guerre civile irakienne qui a suivi la victoire US en Irak confirme et matérialise ce « Cycle des Guerres » devenant une démonstration statistiquement beaucoup plus solide que les seuls événements de déclenchement des guerres. Le maillon le plus faible de la démonstration initiale pourrait devenir l'élément clé qui le rendra crédible.

2016



Ce que nous voyons en 2016 : Le conflit en Irak perd de son intensité. Le repli de l'Etat Islamique aboutit à une reprise progressive des territoires initialement conquis en 2014. Leur action continuera probablement sous les formes classiques d'attentats mais avec une intensité qui paraît moindre. Il reste à trouver une mesure ou des estimations fiables pour être encore plus incontestable. C'est la première fois où le cycle pourrait être matérialisé par des milliers de points de mesures sur une période de plus de 10 ans. La moitié du travail repose sur des centaines de milliers de rapports de l'armée US.

Matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de mesures ?

Pouvons-nous conclure ?

Encore merci à l'armée américaine pour un relevé terrain systématique qui a permis de matérialiser le début de ce « Cycle des Guerres » de manière beaucoup plus fiable.

Pouvons-nous imaginer des courbes mesurant dans le temps ce phénomène ? Ce serait idéal, mais le problème est qu'il faudrait des mesures identiques pendant plusieurs dizaines d'années successives, alors que nous sommes sûrs que nous ne pouvons pas aujourd'hui comparer des statistiques de violence de maintenant avec celles d'il y a 50 ans.

En attendant, il reste un travail potentiel pour les chercheurs: trouver des données pour matérialiser complètement ce « Cycle des Guerres » de 2012 à 2017, en complément du travail fait par l'armée US de 2004 à 2010.

Cela pourrait être le travail de toute une vie d'un chercheur, ou le travail d'un an d'une centaine de chercheurs. Mais savent-ils au moins que cela existe ? Joker!

Un tel travail est certainement colossal: pour mettre en évidence cette matérialisation du « Cycle des Guerres » il a fallu des milliers d'heures de travail autant dans l'armée US que dans les media qui ont reconstitué ce simple graphe qui devient polémique.

Il est peu probable que le simple chercheur du Dimanche que je suis ait les moyens de reconstituer seul ces données. Ce travail se fera peut-être si des chercheurs et politiques comprennent ce sujet. C'est tellement énorme et pourrait déclencher de telles polémiques que les acteurs d'un débat contradictoire chercheront certainement à confirmer ou infirmer cette partie. En attendant cette foire d'empoigne entre chercheurs ou/et politiques, cette présentation argumentée de la matérialisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de points est la seule chose que je puisse faire.

Coïncidence troublante ? Vous avez les mêmes éléments que ceux que j'ai et mes moyens actuels ne me permettent pas de reconstituer ce demi-cycle qui paraît indirectement crédibilisé par tout ce que nous savons sur les violences internes à l'Irak depuis 2013.

Conclure définitivement ? Difficile, mais une très belle piste à confirmer.

Que faire du « Cycle des Guerres » ?

Que faire du « Cycle des Guerres » ?

Stratégie et prévisions

La principale utilisation du « Cycle des guerres » depuis 2004 concerne les prévisions de guerre.

Sur la base des graphiques présentés dans les différents contextes, on connaît la probabilité de guerre dans certaines régions.

- A chaque période d'amplification il y a eu au moins une guerre israélo-arabe,
- A chaque période d'amplification il y a une guerre européenne,

Une méthodologie de prévisions a été développée :

- Il s'agit d'abord d'identifier les conflits récurrents (voir les contextes)
- Suivant que ce soit systématique à chaque période d'amplification ou seulement certaines, on peut associer une probabilité de guerre
- En tenant compte des « écarts constatés », tant dans les données individuelles qu'en prenant en compte la moyenne, nous avons quelques éléments complémentaires de probabilité
- A court terme, en fonction des nouveaux conflits qui surgissent on peut avoir un élément de probabilité de le voir dégénérer en conflit majeur suivant la période dans laquelle il apparaît.
- On pourrait envisager des actions diplomatiques préventives dans certains cas, mais ces actions se heurtent à la réalité que nos dirigeants ont une vue à très court terme, anticipent très peu et sont plus soucieux de réagir aux événements qui arrivent que ceux qui pourraient arriver. De plus, il y a peu d'espoir qu'on puisse régler les problèmes à venir si on ne sait pas régler ceux qui se posent déjà ?
- Des pays ont des centres d'analyse et de prévisions. En combinant des méthodes d'analyse classiques et les informations connues par le « Cycle des guerres », cela donne quelques informations complémentaires sur le moyen terme. Mais là encore il semble que ces centres d'analyse et de prévisions soient très axés sur le court terme pour lequel l'apport de la connaissance du « Cycle des Guerres » est discutable.

La méthodologie n'est pas développée ici mais elle existe

La réalité des prévisions paraît incontestable, mais la valeur ajoutée globale de ces informations complémentaires apportées par le « Cycle des guerres » semble être faible pour les acteurs politiques et diplomatiques qui vivent le plus souvent dans le court terme.

Que faire du « Cycle des Guerres » ?

Une nouvelle vision de la guerre et de la paix ?

On pourrait imaginer que des philosophes et penseurs qui s'emparent du sujet fassent changer l'image que tout le monde se fait de la guerre et de la paix.

Aujourd'hui, Guerre et Paix sont un symbole du pouvoir détenu, mais que se passera-t-il lorsque le public et les peuples constateront que le déclenchement d'une Guerre est le plus souvent dû à un phénomène inconscient que nous subissons et non pas à une cause juste ?

Ce sujet est dérangeant. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles le « cycle des guerres » intéresse aussi peu de monde.

Pour ou contre : quel débat contradictoire ?

Pour ou contre : quel débat contradictoire ?

Jusqu'à présent, le « Cycle des Guerres » n'a suscité qu'indifférence.

Cela m'a beaucoup surpris en tant qu'auteur. Il y a cependant quelques réactions typiques :

- CONTRE : On peut démontrer n'importe quel mouvement cyclique avec n'importe quelle période ?
C'est un argument qui a pour origine que certains auteurs réussissent à justifier leur théorie cyclique en mélangeant tout type d'événements : mort et vie d'un grand homme, événement littéraire, guerre, événement politique, etc.
Le fait qu'un seul type d'événement comme le déclenchement des guerres ait été pris en compte au départ ne dérange même pas ceux qui portent ce jugement. De toute façon ils ne prennent même pas connaissance des données présentées. Dès la première page, ils ont déjà une idée définitive sur ce sujet.
- CONTRE : Des auteurs ont démontré qu'il ne peut pas y avoir de périodicité des guerres
C'est un diplomate que je ne nommerai pas qui m'a sorti cet argument massue. Il a cité un auteur anglo-saxon. Un tel argument est démenti par le père de la sociologie des guerres Gaston Bouthoul, mais cela ne les dérange pas
- POUR : la solidité de l'étude présentée
Un seul acteur l'a reconnu pour le moment, mais est-il sincère ou n'est ce qu'un moyen de se débarrasser d'un importun ? Joker

Le monde de la recherche en France et en Europe est de plus en plus cloisonné. La plupart des interlocuteurs manquent de vision globale et refusent d'aller au-delà de leur spécialité : la plupart ne veulent même pas en prendre connaissance et émettre un avis.

Ce qui tue une idée n'est pas qu'elle soit contestée, mais l'indifférence. Un débat permettrait de faire vivre cette idée. Il est possible que cette étude du « Cycle des Guerres » ne soit jamais publiée, simplement parce que chacun considère que ce n'est pas à lui d'émettre le moindre avis.

Les moteurs de la recherche semblent être moins la recherche de la vérité que la recherche de la reconnaissance de ses idées quelles qu'elles soient. Très dur à admettre mais parfaitement cohérent avec le fait que quels que soient les arguments POUR ou CONTRE présentés, cela ne suscite pas vraiment d'intérêt.

Alors nous concluons en disant que ce débat contradictoire reste à inventer. S'il paraissait important pour l'auteur d'avoir un tel débat contradictoire comme un moyen d'expliquer cette découverte, il a fallu constater qu'on ne discute plus grand-chose. Le mode de consommation assez passif s'étend-il au savoir ? On s'imprègne de nouvelles idées sans même les discuter ou avoir le moindre débat ? C'est une posture médiatique qui donne l'impression que les choses sont vraies. Le « Cycle des guerres » pourrait un jour paraître vrai s'il était connu dans les media ?

Etrange !